**Desouturelle (Frédéric), Ponton (Bernard), Roth (François), Sicard-Lenatier (Hélène), Nancy 1909.
*Centenaire de l'Exposition internationale de l'Est de la France***

Ed. Place Stanislas, Nancy, 2008, 190 p, format 31 x 23 cm

François Igersheim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/360>

DOI : 10.4000/alsace.360

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 524-525

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « Desouturelle (Frédéric), Ponton (Bernard), Roth (François), Sicard-Lenatier (Hélène), Nancy 1909. *Centenaire de l'Exposition internationale de l'Est de la France* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/360> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.360>

la thèse à l'histoire minière française. Un seul mémoire de master pour les *Actes 2010*, d'une professeur de collège, Lucie Melet, sur un sujet d'importance pour la Haute-Alsace et son histoire contemporaine : le développement de l'industrie chimique bâloise (Ciba-Geigy, Sandoz, Roche) dans le Haut-Rhin, de l'autre côté de la frontière. « Profiter du différentiel de la frontière », telle est la motivation principale au point de départ. Ouverture au marché allemand avant 1914, avantages du recours à une main d'œuvre couverte par la sécurité sociale française après 1945, ce qui n'est pas le cas des « frontaliers », et désormais, volonté de placer en dehors de Bâle, « siège de nombreuses organisations écologistes » des activités de production dont on ne veut plus dans la cité suisse : « tandis que la ville de Bâle devient une technopole des sciences de la vie, la chimie des usines continue d'être repoussée sur les territoires frontaliers, allemands et français ». Mais il est vrai que les restructurations gigantesques en cours dans l'industrie chimique ont transformé le secteur et la chimie suisse se dissout progressivement dans des entreprises multinationales. Les Actes clôturent leur tour d'horizon par l'évocation des projets de recherche en cours. Les « *Journées d'histoire industrielle de Mulhouse et de Belfort* » sont désormais publiées dans une collection des éditions Picard, dirigée par Pierre Lamard et Nicolas Stoskopf. Après sa journée 2009, sur « Transports, territoires et sociétés », est prévue une journée en novembre sur « Art et Industrie », qui enfourche un sujet très à la mode : le design. Alain J. Lemaitre a coordonné un colloque de l'Association interuniversitaire de l'Est sur « le risque », l'un des points forts de la recherche de l'UHA et du CRESAT, et Céline Borello une Journée d'Études sur « identités plurielles et cadres territoriaux ». Les recherches d'archéologie minière menée par Pierre Fluck sur Sainte-Marie-aux-Mines permettent de renouveler spectaculairement l'histoire économique du Val d'Argent, dont l'activité s'étend sur une durée de plus de 700 ans, depuis le commencement du X^e siècle. Frise chronologique et extrait de carte illustrent fort éloquemment ce compte-rendu d'une recherche approfondie. Nicolas Stoskopf et Pierre Fluck avec l'équipe active du CRESAT relèvent donc une fois de plus le défi d'articuler une recherche aux multiples centres d'intérêt et d'assurer la publication de ses résultats, avec des Actes toujours aussi appréciés.

Frédéric Kurtz

DESOUTURELLE (Frédéric), PONTON (Bernard), ROTH (François), SICARD-LENATIER (Hélène), *Nancy 1909. Centenaire de l'Exposition internationale de l'Est de la France*, Ed. Place Stanislas, Nancy, 2008, 190 p, format 31 x 23 cm.

En 1909, la municipalité, la Société industrielle de l'Est et la Chambre de Commerce de Nancy organisent une « Exposition Internationale de

l'Est de la France ». Elle témoigne de la vitalité économique d'un Est français, qui a surmonté l'amputation de l'Alsace et de la Lorraine... à ceci près que nombre d'entreprises alsaciennes participent à l'exposition. D'ailleurs, dès l'entrée de l'exposition on passe dans la rue du « village alsacien », présent sous la forme d'un vaste panorama peint, d'une Taverne alsacienne, et de la célèbre maison de Zutzendorf, remontée à Nancy, par les soins de Théo Berst. C'est dans ce cadre que se produit le groupe folklorique de Zutzendorf, habitué aussi de l'animation des joyeuses entrées de Guillaume II à Strasbourg. Parmi d'autres informations intéressantes de cet ouvrage, le récit et les illustrations d'une course cycliste Strasbourg-Nancy qui avait été précédée par un « prologue » dans Strasbourg. Alors que n'est pas abandonnée la revendication de la France de l'Est, comprenant l'Alsace, – abandon qui selon les organisateurs aurait désespéré cette province à laquelle on pense sans cesse – on relève que de telles manifestations étaient alors autorisées du fait de la diminution des tensions franco-allemandes. Mais l'Expo de 1909 est aussi un manifeste de l'Art nouveau nancéien qui se prolonge dans l'Est, et a son répondant dans le *Jugendstil* alsacien et rhénan. On admirera les pièces, mobilier, cristaux, porcelaines et faïences reproduites dans le Chapitre IV. « De l'art à l'exposition ».

Bref un ouvrage qui ne vaut pas que par son iconographie et dont l'intérêt passe la ligne bleue des Vosges vue de Nancy.

François Igersheim

FREY (Yves) dir., *Ces Alsaciens venus d'ailleurs. Cent cinquante ans d'immigration en Alsace*, Edition Place Stanislas, 2009, 190 p.

Deux chiffres immédiatement viennent à l'esprit pour l'entame. En 1851, date du premier recensement des étrangers en France, l'Alsace en compte 6 %. Cent cinquante ans plus tard, en 2004, ils sont 10 % et l'Alsace se situe au deuxième rang des régions françaises en matière de population immigrée – un immigré étant une personne née à l'étranger et qui ne possède pas la nationalité française à sa naissance –. C'est donc de manière évidente, qu'Yves Frey, Karin Dietrich-Chénel, Franck Michel, Aggée Célestin Lomo Myazhiom, Marie-Claire Vitoux, Gilles Wolfsosent, dès l'introduction : « Longtemps occultée, l'immigration est constitutive de l'Alsace » (p. 15).

Bien sûr, spontanément, vient à l'esprit la position de terre-frontière. De 1871, date du traité de Francfort, à 1945, fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Alsace brinquebale sur la route des nationalismes antagonistes de la France et de l'Allemagne. Entre prise et reprise, annexion et cession, une terrible valse à quatre temps bouleverse une